

Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 18 (1994)
Heft: 2

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AZ B
4450 Sissach

Animato

April 1994

Erscheinungsweise: zweimonatlich

Auflage: 12 637 Expl., weitere Angaben Seite 2

94/2

Chefredaktion/Inseratenannahme: Cristina Hostenenthal, Scheideggstrasse 81, 8038 Zürich, Telefon und Fax 01/281 23 21
Rédaction romande: François Joliat, La Clavelière, 1268 Begnins, Téléphone et Téléfax 022/366 38 75

Kanton Zürich

VJMZ-Initiative erzielt Rekord!

45 523 Unterschriften in klingender Verpackung überreicht

«Das ist die schönste und lieblichste Demo, die Zürich je erlebt hat!» rief begeistert einer der 180 Kantonsräte aus. Am Montagmorgen, 21. März 1994, gab es für die Ratsherren in Zürich eine grosse Überraschung. Beschwingten Taktschrittes gingen sie in die diesmal «klingende» Kaffeepause. Bereits im Foyer des Rathauses wurden sie von einem zwölfköpfigen Blockflötenchor begrüsst. Beim Betreten der Limmatstrasse standen sie einem Lastwagen gegenüber, aus dem abwechselnd gefühlvolle Zigeunermusik und stilvoller Jazz tönten. Auf der Ladefläche standen nicht nur ein Klavier, Notenständer und Musikanten in Aktion, sondern - das Allerwichtigste! - dreizehn (Glückszahl) riesige Schachteln mit total 45 523 Unterschriften, 45 523 SOS-Rufe an die Regierung, die Subventionen für den Unterricht im Kanton Zürich nicht zu streichen. 45 523 ist seit Menschengedenken die grösste Unterschriftenzahl, die für eine kantonale Initiative zusammengekommen ist. Selbst die sensationelle AHV-Initiative im Jahr 1949 erreichte nur 45 491 Unterschriften.

Unter dem Vordach des Polizeigebäudes rockten die «Bad Eggs». Limmatquaiabwärts, auf dem

Trottoir vor dem «Gran Café», erklangen Fanfaren einer Trompetengruppe. Über ein Dutzend Musikensembles aus verschiedenen öffentlichen Musikschulen spielten mit Enthusiasmus rund ums Rathaus auf dem Zürcher Pflaster und in den Kaffeehäusern, wo sich die Fraktionsmitglieder jeweils von ihren Debatten erholen. Rund hundert Musikschüler führten mit schönen Harmonien und mit Takt der Regierung vor Augen respektive vor Ohren, dass es heute auch noch die andere Seite der Jugend gibt, nämlich eine erfreuliche und positive Jugend, eine Jugend, die sich für die Sonnenseite des Lebens einsetzt und gerne - in diesem Fall mit Klängen - Freude verschenkt. «Wie schön, sich einmal an aufgestellten jungen Menschen zu freuen, anstatt sich mit dem ewigen Drogenproblem herumschlagen zu müssen!», meinte eine Kantonsrätin, die mitten auf der Gemüsebrücke beglückt Beifall klatschte. Bleibt zu hoffen, dass die Aktion auf offene Ohren gestossen ist und dass die parlamentarier im Rahmen der Budgetdebatte den Entscheid der Regierung wieder rückgängig machen.

Linda Eckert



Die Übergabe der Initiative wurde mit musikalischen Darbietungen im und vor dem Rathaus umrahmt. Unser Bild zeigt Zürcher Kantonsräte, die erfreut der Trompetengruppe Wallisellen zuhören. (Foto: zvg)

Die eingereichte Initiative verlangt folgende Ergänzung im «Gesetz über das gesamte Unterrichtswesen»:
273b: Als Ergänzung zum Angebot der öffentlichen Schulen bieten Musikschulen musikalische Grundausbildung und Instrumentalunterricht an.
Der Staat und die Gemeinden leisten Beiträge an die Musikschulen, sofern sie die vom Regierungsrat erlassenen Bedingungen und Auflagen erfüllen. Insbesondere muss die allgemeine Zugänglichkeit gewährleistet sein.
Der Regierungsrat regelt die Kostenanteile von Staat und Gemeinden.
Bei der Einreichung der Initiative wurde zudem der Zürcher Kantonsrat aufgerufen, bei der kommenden Budgetdebatte die von der Regierung beschlossene Streichung der bisher «freiwillig» gewährten jährlichen Beiträge an die Jugendmusikschulen von rund 3 Millionen Franken zu korrigieren.



Bundesrätin Ruth Dreifuss eröffnete Abstimmungskampagne für den 12. Juni

Bundesrätin Ruth Dreifuss eröffnete am 21. März im «Musée d'Art et d'Histoire» in Freiburg die Abstimmungskampagne für die Aufnahme eines Kulturförderungsartikels in die Bundesverfassung. Umgeben von Vertretern des Bundesamtes für Kultur (auf dem Bild rechts ist David Streiff, Direktor des BAK) und im Beisein von Kulturschaffenden und Kulturvermittlern betonte die Bundesrätin, dass das zweisprachige Freiburg bewusst gewählt wurde, um auch die sprachlich-kulturelle Komponente des Artikels anklingen zu lassen. Der Bund könne ohne diesen Artikel kein Kulturförderungskonzept entwickeln, welches die kulturelle Breite der Schweiz angemessen berücksichtige. (Foto: RH)

OUI à l'article pour l'encouragement à la Culture

La Culture a rendez-vous avec les électeurs le 12 juin prochain

Le 12 juin 1994 le peuple suisse est appelé à se prononcer sur l'inscription dans la Constitution Fédérale d'un article sur l'encouragement à la Culture. Encourager la Culture est un devoir de l'Etat qui n'a, jusqu'à maintenant, pas d'autre base légale que le droit coutumier. Par les temps qui courent, où l'on cherche systématiquement comment moins dépenser, il est de première importance d'asseoir cette base légale et d'inscrire dans la Constitution Fédérale un article culturel.

Or, à côté de quelques lignes sur les écoles et quelques autres concernant le cinéma, la Constitution Fédérale ne contient aucun article d'encouragement à la Culture. Pourtant l'Etat s'acquitte, depuis longtemps, de nombreuses tâches culturelles et, sans ces activités, notre identité ne serait pas ce qu'elle est actuellement. Par cet article constitutionnel, nous montrons clairement que nous considérons la Culture comme une valeur fondamentale de notre société.

Un OUI à l'article sur l'encouragement à la Culture n'apporterait que peu de changements à moyen terme. Il ne lie pas la Confédération financièrement, il n'établit pas non plus la Culture puisque la Confédération vient seulement soutenir les Cantons, Communes ou privés dans leur actions. Par contre un résultat négatif aurait de très néfastes conséquences. De toute évidence, il se produirait un changement fondamental. A l'opposé de l'actuelle habitude, c'est à une renonciation de tout soutien de la Culture que nous amènerait un refus populaire. Il serait alors très difficile pour la Confédération de continuer ses activités de soutien à la Culture par le biais de sociétés telle que Pro Helvetia ou autre. Il serait aussi très difficile pour tous les artistes et pour toutes les institutions culturelles de négocier avec les politiciens qui auraient beau jeu de répondre que le peuple n'a pas voulu soutenir la Culture.

Il ne s'agit pas de voter, d'ailleurs, un article culturel tel que le pour-culturel, il ne s'agit que de voter un article pour l'encouragement à la Culture. Ce n'est que très rarement que les chambres fédérales se sont pareillement entendues sur un projet. Un danger subsiste toutefois: celui de l'indifférence, et plus particulièrement, dans nos rangs. Le fait que la votation portera aussi sur le projet des casques bleus et sur la nouvelle loi sur la naturalisation pourrait entraîner une réaction négative emportant aussi l'article sur la Culture.

C'est pourquoi, il est très important que toutes les personnes actives dans le domaine de la Culture prennent leur part de responsabilité et fassent en sorte que cette initiative soit adoptée par le peuple et les Cantons. Il ne s'agit pas,

comme parfois, de contrer les arguments de quelques rares opposants, par ailleurs encore très discrets, mais il s'agit de mobiliser le potentiel d'électeurs que nous touchons par nos activités d'enseignement et, en tout premier lieu, nous mobiliser nous-mêmes.

Les partisans de cette initiative ne disposent que de très petits moyens; il est prévu de faire une petite campagne par affiches. Il est donc primordial de trouver d'autres chemins pour arriver à nos fins.

Pour l'ASEM, il ne fait aucun doute que les écoles de musique se doivent de militer pour le OUI. En plus d'une information interne à l'adresse des professeurs, il faudra prévoir des actions à l'intention du public. Organisez des manifestations particulières, dites quelques mots au début d'auditions ou concerts, laissez votre imagination s'exprimer. La semaine du 25 avril au 1er mai sera sur tout le territoire de la Confédération la semaine phare de toutes les actions de sensibilisation de la population.

Il importe que chacun de nous fasse comprendre que la Culture n'est pas seulement un art, peinture, littérature, musique de toute sorte, populaire, classique ou autre, mais que la Culture est une part de l'identité propre d'un peuple, qu'elle est fondamentale et que pour cette raison il vaut la peine de l'encourager. Nous ne devrions pas manquer la chance que nous donne cette votation de faire passer le message.

Olivier Faller, Membre du Comité de l'ASEM



«Fermate» Wechsel in der Chefredaktion

Dem Informationsauftrag misst der VMS seit jeher höchste Priorität bei; schon an der Gründerversammlung vom 24. Mai 1975 in Baden nannte man unter «Ziele und Aufgaben: Information der Musikschulen und der Öffentlichkeit», und im Protokoll der 2. Mitgliederversammlung steht, dass das «Hauptgewicht auf der Schaffung eines VMS-Bulletins» liegt. Heute, nach neunzehn Jahren, steht uns mit «Animato» ein Medium zur Verfügung, welches den Musikschulgedanken in vielfältiger Weise verbreitet, eben seinem Titel gemäss animiert, belebt, beseelt. Neben «musikpädagogischem Tagesjournalismus» kommt stets auch Grundsätzliches, tiefer Lotendes zur Sprache. Informieren über das, was

in der Schweiz in den rund vierhundert Musikschulen und um sie herum geschieht, ist uns ein zentrales Anliegen. «Animato» ist sowohl für die breite Leserschaft als auch für die Inserenten zu einem unentbehrlichen informativen und motivierenden Marktplatz für ihre Bedürfnisse geworden. Die Vision, «Animato» zu realisieren war kühn, zeigte aber auch vom Weitblick des VMS. Ursprünglich wurde «Animato» als zweimonatlich erscheinende Zeitung mit 8 Seiten Umfang geplant; heute sind 20 bis 24 Seiten die Regel. Dass sich die redaktionelle Arbeit inklusive Inseratenverwaltung je länger je weniger von einer Person allein und nebenamtlich bewältigen lässt, leuchtet ein. Wohl können wir heute auf einen stattlichen Kreis von Korrespondenten zählen, und vor einem Jahr wurde eine Redaktion romande etabliert. Nach dieser intensiven Aufbau- und Konsolidierungsphase erachte ich aber nunmehr den Zeitpunkt für einen Wechsel in der Chefredaktion als gekommen. Der Vorstand des VMS hat für die Organisation der verlegerischen, redaktionellen und administrativen Arbeit neue Lösungen vorbereitet, welche für die weitere Entwicklung von «Animato» von positiver Bedeutung sein werden. Mit dieser Nummer übergebe ich die Chefredaktion Frau Cristina Hostenenthal, welche von ihrer vielseitigen Ausbildung und beruflichen Praxis her bestens für diese Aufgabe vorbereitet ist. Ich werde in Zukunft vor allem für die Verlagsleitung zuständig sein und für Sonderaufgaben zur Verfügung stehen. Seit März 1976, seit der ersten Nummer des «vms-bulletins», bin ich - von einer kurzen Zwischenphase abgesehen - für diesen Informationsauftrag des VMS verantwortlich. Die Entwicklung «federführend» mitzugestalten, war mir stets Freude und Mission zugleich. Nicht unerwähnt bleibe, dass mein Einsatz in dieser Form nur durch die Unterstützung zahlreicher guter Geister, insbesondere durch meine Frau, möglich war. Dafür danke ich hier herzlich. Ich danke aber auch für das stets grosse und uneingeschränkte Vertrauen seitens des VMS. Das Zeitungsmachen ist eine stete und permanente Forderung. Auf jede abgeschlossene Nummer folgt eine nächste; deshalb an dieser Stelle die Bitte: Unterstützen Sie uns mit Informationen, Hinweisen und Berichten aus Ihrem Tätigkeitskreis. Wir können für den Aktualitäteneindruck nicht auf eine Nachrichtenagentur zurückgreifen. Allein das, was uns auf diesem oder jenem Weg zu Ohren kommt, kann publiziert werden. Nur wenn Sie uns unterstützen, können wir Ihnen die Zeitung bieten, die Sie brauchen und die dem Musikschulgedanken in der Schweiz auch in Zukunft Gehör verschaffen kann. Richard Hafner

In dieser Nummer

Aktuelle Berichte und Meldungen	5, 7, 8, 15, 16, 19
VMS-Mitgliederversammlung in Biel	2+3
Die Lücke in der Bundesverfassung	3
Zürcher Musikschulen gehen vor Gericht	5
Zur Fünftagewoche im Kanton Zürich	5
David Streiff: Musikerziehung, eine Kulturaufgabe	7
Esther Herrmann: Von der Problematik des Gruppenunterrichtes	9
Werner Schmitt: Die fachlich-pädagogischen Aufgaben der Musikschulleitung	11
Neue Bücher/Noten	12+13
«Argumente» für die Musikerziehung	14
75 Jahre Musikschule Chur	16
Ein Tag in der Musikschule	16
R. Kubik: Urtext und Interpretation	17
Musikschulporträt: Liestal	19
Inserate Kurse/Veranstaltungen	4, 6, 8
Stellenanzeiger	18, 20, 21, 22, 23

A lire en français

...voir les pages	3, 8, 10, 11
Assemblée générale à Bienne	3
Informations sur la CREMC	8
R. v. Gutzeit: La musique d'ensemble	10+11